

CIAM CONGRÈS INTERNATIONAUX D'ARCHITECTURE MODERNE

FONDÉS A LA SARRAZ EN 1928

(Extrait des statuts) Art. 2. — Les buts de l'Association sont :

a) de formuler le problème architectural contemporain; b) de représenter l'idée architecturale moderne; c) de faire pénétrer cette idée dans les cercles techniques, économiques et sociaux; d) de veiller à la réalisation du problème de l'architecture.

5^e CONGRÈS DE PARIS **« LOGIS ET LOISIRS »**

du 28 JUIN au 2 JUILLET 1937

NORBERT BÉZARD
Spécialiste Correspondant
ANNEXE AU 3^e RAPPORT

L'URBANISME RURAL

PERMANENCE DU 5^e CONGRÈS : PARIS, 29, rue d'Anjou (8^e — Téléphone : Anjou 19-54

Ce fascicule doit être considéré comme un
manuscrit. La reproduction, même partielle,
de ce texte est rigoureusement interdite.

RAPPORT ANNEXE L'URBANISME RURAL

RAPPORTEUR : NORBERT BÉZARD

- 1 Chargé par le Comité Français du Ve Congrès International d'Architecture Moderne de présenter un programme de reconstruction agraire française, nous avons l'honneur de prévenir nos lecteurs ou auditeurs que nous avons fait ce travail en collaboration avec un groupe de paysans de notre village, élargi de quelques personnalités connaissant bien également de quoi il s'agit. Nous apportons l'expérience de toute une vie d'observation au milieu des choses et des gens, et dix années de recherches constructives qui ont abouti aux propositions que nous allons soumettre au congrès ainsi qu'à l'Autorité. Ce rapport sera un exposé synthétique de la question agraire, très limité dans son développement, mais totalitaire dans son objet qui est un *projet de reconstruction de la campagne française*, centre et base de la question économique, la déterminant, compte tenu de l'universalité du problème posé aux hommes d'aujourd'hui.

LA CRISE EN FRANCE

- 2 La France est dotée d'un équilibre économique merveilleux, déterminé par sa structure géographique, ses climats, son histoire. Nous n'entreprendrons pas une description qui nous conduirait loin; il suffit d'observer que trois types géographiques sont déterminés par la conformation du sol français.
- a) Les régions montagneuses;
 - b) Les plaines et les vallées;
 - c) Les pays de bocage.
- 3 Ce sont ces trois types principaux de régions, qui, par la diversité de leurs climats, de la nature du sol, déterminent les productions et leur calendrier.
- 4 Il saute de suite aux yeux que si nous proposons un plan unique de reconstruction, notre proposition serait une hérésie; la France est un pays très divers d'aspects; c'est cette diversité qui fait son unité par l'harmonie de ses régions, de leurs climats se complétant les uns les autres admirablement.

- 5 La crise est un désordre, désordre total devenu permanent et non pas seulement cyclique, dont nous n'étudierons ici que l'aspect agraire, mais en le reliant à l'ensemble des aspects qui la caractérisent. Tout part d'une erreur colossale due à l'égoïsme de notre époque : au lieu de considérer que les hommes de France ont des *besoins réels* à satisfaire, l'Autorité a laissé transposer la proposition en dehors de tout bon sens : les besoins « commerciaux » artificiellement provoqués se substituant aux besoins réels de l'homme d'aujourd'hui et de tous les temps sous des visages divers; et d'une autre erreur aussi colossale dans le financement de l'Économie, comme si l'homme était lié *par sa nature* à un système monétaire et financier! C'est inepte, fou à lier, mais nous en sommes là. C'est le déplacement de l'Argent sur le territoire ou d'autres territoires qui est le « régulateur » de la vie, dans la ville et aux champs ! C'est abominable, criminel.

URBANISME RURAL

- 6 Nous disons ceci pour commencer, parce qu'ayant nettement dénoncé ces erreurs nous pouvons travailler dans le vrai, dans le réel.
- 7 Tout part du sol. Tout vit par le sol. C'est à partir de la ferme que la vie peut s'organiser. Les villes *sont* en fonction de la campagne qui les environne d'abord, et de l'industrie qui équipe la campagne.
- 8 La troisième erreur de l'Autorité a été l'abandon des campagnes à elles-mêmes. Tout est fait pour la ville : rien pour le village et les fermes. Résultat : si d'ici *deux années*, rien ne change, la campagne sera vidée complètement, allant engorger davantage la ville déjà surchargée : crise. Le problème et la solution sont : urbanisme et architecture, à la Campagne. Parce que le paysan en a assez de vivre dans le fumier et de travailler comme un esclave à longueur d'année pour ne rien gagner, que des maux sans nom, pour ses vieux jours.

LA NATURE ORDONNE...

- 9 Automne, hiver, printemps, été.
- La culture du sol est commandée par les saisons et par le climat; on ne peut transgresser cet ordre qui est naturel, cosmique : l'homme en cette affaire n'est que l'exécutant intelligent des travaux du sol, à *la merci des éléments*, en lutte avec la Nature, toute l'année, toute sa vie.
- C'est pourquoi l'application des lois dites sociales est une bouffonnerie : il faut trouver autre chose.

LA GÉOGRAPHIE COMMANDE :

- 10 Aucun décret ne pourra faire que la vigne pousse dans les terres à blé et le blé dans les pâturages; que la terre de France ne soit un puzzle de terrains, de *fonds* et de *conformation*, de *relief* excessivement variés, aptes à recevoir des cultures, aussi variées, dans des *conditions totalement différentes*.

Par exemple, les plaines de Beauce sont spécialisées et tel est leur assolement : blé, avoine, betteraves ou sainfoin et luzerne. Normandie : élevages. Maine, Poitou, polyculture. Nous ne le redirons jamais assez : vouloir généraliser la solution en France, c'est avoir perdu d'avance, c'est aller à l'échec total. Il y a autant de problèmes régionaux que de Régions françaises (nous voulons aussi bien parler des colonies qui forment l'empire, puisqu'il faut tenir compte du fait des barrières nationales, hélas !)

- 11 Il faut délimiter les régions réelles : dresser les plans régionaux. La crise est un désordre. Pour *faire* de l'Ordre, il faut un *Plan*; le *Plan français* sera la somme ajustée des Plans régionaux.

- 12 Le *Plan Régional* sera fonction :

De la situation géographique;

Des conditions de climat;

De l'ethnographie;

De la nature du sol et du sous-sol.

} conditionnant la production.

La production étant harmonisée avec les besoins de la Région, avec ceux des Régions voisines et ceux de la fédération nationale, ceux de l'étranger.

PROPOSITION D'UN PLAN RÉGIONAL

- 13 Nous avons étudié un plan pouvant s'adapter à notre Région, le Maine, en tenant compte des grands principes directeurs qui valent pour toutes les Régions de France, en tant que principe d'organisation, mais, laissant toute liberté quant aux modalités d'application aux autres Régions. Nous nous expliquerons au cours de notre exposé.

- 14 1^o *TOUT EST A FAIRE* dans nos campagnes, parce qu'elles sont vétustes et inadaptées à l'époque actuelle. Les bâtiments de ferme s'écroulent, les villages aussi; ils sont d'ailleurs construits dans un désordre complet, sans aucun souci d'urbanisme. Nous mettons au défi quiconque pourra déceler un plan directeur dans l'édification de nos villages et de nos fermes... S'il en est des vestiges, ils sont romains, ou de l'époque néolithique : ce sont des routes, des chemins qui allaient quelque part...

- 15 2^o *TOUT DOIT SE REFAIRE EN ORDRE*, sous peine de voir éclater une *Jacquerie* terrible dans un temps indéterminé, et qui plus est, de voir l'agriculture tomber à zéro. Tel est le dilemme. *Tout refaire*, en *Ordre*, en conformité « avec la Nature, sa faune, ses lois... » avec les *besoins actuels* (sans préjudice des prévisions d'avenir), avec les *possibilités actuelles*.
- 16 Or, nous savons, nous tous (les jeunes), qu'en urbanisme et architecture, tout est possible à l'heure actuelle *aujourd'hui*, parce que l'ingénieur et l'architecte disposent de techniques et de matériaux permettant ces constructions. (Nous parlerons plus tard de la ridicule question du financement des travaux du Plan, de la Monnaie du Plan).

CRÉER L'HABITAT DU PAYSAN

- 17 Les besoins d'aujourd'hui, nous somment d'accomplir la révolution en architecture, en urbanisme — et les hommes jeunes, aussi le réclament.
- Nous avons à créer l'habitat du paysan du XX^e siècle, dans sa région, dans son village; ensuite l'habitat d'un paysan qu'il faut décrasser de ses vieilles routines, d'abord, et protéger contre le faux romantisme, l'hypocrisie et l'égoïsme d'une époque qui sombre dans la pourriture de l'Argent.
- 18 Dans notre Plan, il ne sera jamais question de l'Argent (quand au fond de la discussion), mais il sera toujours question de *Vivre*, de vivre à notre époque. C'est-à-dire : *habiter, travailler, transporter, penser, se distraire sainement*.
- Du coup, le visage de la campagne sera tout neuf, tout blanc, décrassé; la campagne sera propre, en ordre; en harmonie avec la Nature, avec sa fonction magnifique; nourrir les hommes, et le faire bien.
- 19 En équilibre à votre postulat qui est :
- | | | |
|--|---|---------------------------------|
| 1 ^o Vivre dans la Ville. | } | La Ville Outil, la Ville Verte, |
| 2 ^o Travailler dans la Ville. | | |
| 3 ^o Circuler dans la Ville. | | |
- nous disons qu'il est aussi simple et vrai de construire l'outil qui répond à notre postulat :
- 1^o Vivre en pleine campagne : habiter la ferme.
- 2^o Travailler en pleine campagne : autour de la ferme, ou du village.
- 3^o Circuler de la ferme au village, et du village à la ville.
- Mais, attention ! C'est ici qu'interviennent les « cas » régionaux :
- 20 Par exemple, dans notre pays de bocage, la ferme est obligatoirement isolée, loin du village souvent. Mais en Beauce, par exemple, dans la Meuse, en Champagne, les fermes sont *dans* le village. Le village est l'agglomération des fermes.

21 Chez nous, dans le Maine, la topographie, le terrain commandent : la ferme sera isolée ici au fond de la vallée, là, à flanc de coteau ou sur le plateau.

Les terrains sont tellement enchevêtrés (chose merveilleuse pour l'individualisme) que vous trouverez jusqu'à trois qualités (et davantage) sur une surface d'un demi-hectare.

Cet état de fait, cet état du « fonds » cultural a produit la bénédiction de la polyculture.

Vous autres, gens modernes, allez bondir ! Je sais bien : il est plus facile d'introduire la machine, l'exploitation collective dans la grande plaine à blé que dans notre pays de bocage si divers de structure des fonds cultivables.

22 Nous voici devant un dur problème beaucoup plus compliqué de fond que d'apparence.

1° Nous avons des régions (la Beauce prise comme exemple) de rassemblement de l'habitat. A priori cela paraît merveilleux. Mais il y a le morcellement des parcelles d'une part, et de l'autre la concentration des surfaces en domaines relativement peu nombreux.

Nous n'avons pas étudié cette question définitivement, quoiqu'une solution s'impose à priori : le village ferme — le kolkhose — mais à gestion syndicale : la « commune-ferme » (nous refusons tout étatismes).

2° Le Bocage (le Maine), où la dispersion des fermes au milieu des terres est obligatoire pour obtenir l'équilibre des exploitations — la polyculture (cultures diverses, élevages) — jouit d'une balance merveilleuse : 50 % de cultures, 50 % de prairies. Mais l'élevage a ses exigences : il faut faire paître les bétails : chevaux, vaches laitières, jeunes bêtes (les bêtes d'élevage restent à l'herbage clos) et il ne faut pas songer à les conduire trois fois par jour à 4 km. de distance dans les herbages près de l'eau. Le Maine est fait de vallons et de plateaux peu étendus très « tourmentés ». *La ferme sera familiale.*

3° Nous mentionnerons enfin les pays de montagne producteurs d'essences sylvestres postulant un urbanisme et une architecture adéquates.

QU'EST-CE QU'UNE FERME FAMILIALE ?

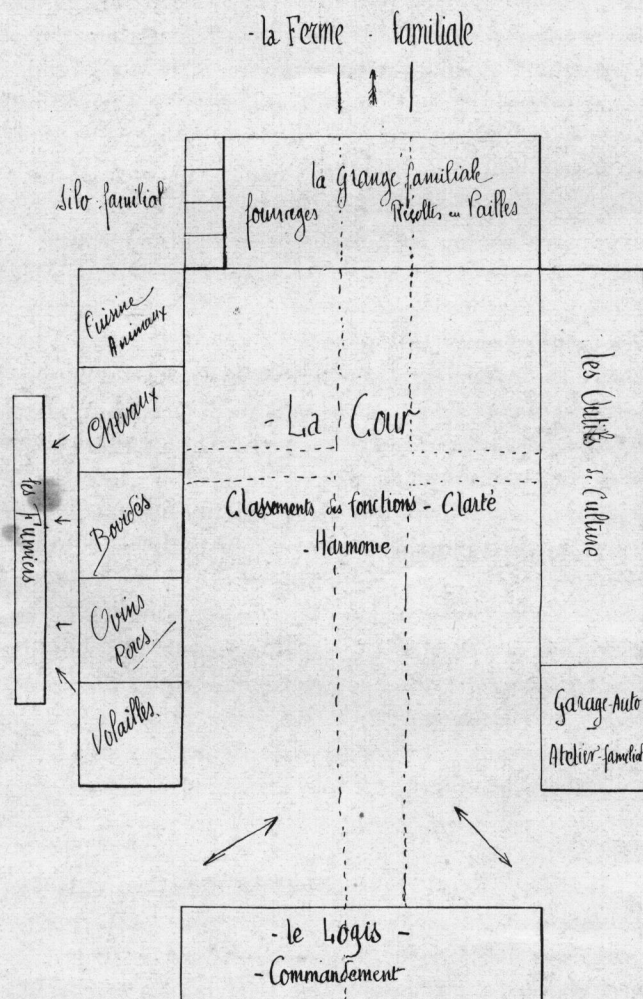
23 a) C'est le lieu où une famille de paysans a fixé ou fixera sa race, lieu qui lui appartiendra en propre, qui assurera sa sécurité matérielle, à condition que cette famille remplisse bien sa fonction : bien faire valoir, pour bien nourrir les hommes. Fonction exercée à l'intérieur du Plan communal. Propriété fonctionnelle, illusoire, direz-vous ; peut-être. Mais la propriété n'est-elle pas une illusion... malfaisante quand elle est sans objet autre que la possession par et

pour l'Argent, bienfaisante, quand elle donne une base saine et solide, une assise au plan communal ?

24

b) C'est le logis du Paysan.

C'est d'ici que part notre « conversation » avec l'architecte, l'urbaniste. Oui ou non le paysan va-t-il « bénéficier »(?) encore de la manière traditionnelle, même neuve, que l'Académie veut imposer ?



Nous, paysans, nous disons : *Non !* Nous réclamons des fermes-outils-de-civilisation, sorties du romantisme... et du fumier. C'est clair, c'est net. Si vous rencontrez encore des paysans qui s'extasiaient devant le romantique, c'est que

personne encore ne leur a montré, expliqué les bienfaits de la ferme-outil, de la ferme radieuse, fonctionnelle — qu'ils sont incapables de réclamer faute de connaître les possibilités apportées par les techniques modernes.

LA MAISON DU FERMIER

25

La ferme sera radieuse...

Un logis, quel qu'il soit, familial ou collectif doit permettre de bien remplir la fonction d'habitation. Le logis de la famille est un lieu clos; intimité: libertés familiales qui doivent toujours être l'alpha et l'oméga du postulat constructif.

26

Que fait la famille paysanne dans le logis?

1^o Elle habite, à proximité des lieux de son travail qui sont:

L'Elevage: animaux.

Les Cultures: produits du sol.

Ce qui ne veut pas dire: l'homme et les bêtes seront ensemble, ou presque, ainsi que cela se passe dans nos fermes « pittoresques ». Ici, dans le bocage, le logis, la ferme seront dans les terres; le logis « commandera » les terres, et les bâtiments d'exploitation.

Dans ce logis, toutes les fonctions domestiques se déroulent en harmonie, l'harmonie des 24 heures.

I. - *La famille paysanne se nourrit*, plusieurs fois par jour. Donc, salle commune, vaste, gaie; réfectoire de la famille, lieu de la flânerie, l'hiver: l'hiver lieu familial par excellence — fonction collective « à l'intérieur du logis » et aussi « poste de commandement » du domaine familial: voir partout sur le domaine, de l'intérieur du logis. Faire toilette en rentrant du travail. Nous disons:

a) *Réfectoire familial*. — T. S. F., journal, lieu de bricolage à la veillée l'hiver (peut-être atelier d'art, qui sait?)

b) *Cuisine*.

II. - *La famille se repose la nuit* (le jour on fait la sieste dans la grange, sur le foin et la paille).

III. - *La famille se lave*. — Nous réclamons pour nos paysans le même confort qu'à la ville: l'air, l'eau, le soleil, l'électricité, le chauffage rationnel, et toutes les commodités domestiques pour libérer la fermière.

Nous renvoyons ici l'auditeur ou lecteur aux études de « la ferme radieuse », qui donnent une solution type (1).

1. Les plans de la « Ferme Radieuse », établis dans l'atelier de LE CORBUSIER et P. JEANNERET, sont le résultat d'une collaboration intime avec un groupe de paysans du Maine. Les schémas d'organisation, les chiffres statistiques avaient été fixés par N. BÉZARD.

- 27 L'essentiel, la question capitale est que le logis du paysan sera l'équivalent du logis citadin — commodités, confort, hygiène — Pour le reste, la Nature y pourvoit : poésie.

NOURRIR LES HOMMES ET LE FAIRE BIEN...

- 28 *La ferme est un outil.* — « Une ferme n'est pas une fantaisie architecturale... c'est quelque chose de semblable à un événement naturel... le visage humanisé de la terre... une intime symphonie de locaux, de structures, d'espaces, de cheminements économes... de dimensionnements appropriés... autour du paysan, de son travail et de son repos, un outillage mécanique et architectural impeccable... vérité technique et spirituelle... » (Le Corbusier). Il faut : bien faire valoir, pour bien nourrir les hommes... « être fier de son œuvre, penser avec cette qualité spéciale et précieuse des gens en permanent contact avec la Nature : ses éléments, soleil, ciel et saisons : sa flore et sa faune, ses lois... » (Le Corbusier).

Familiale ou collective, la ferme aura les bâtiments d'exploitation *répondant bien aux multiples travaux*, à l'entrepôt des récoltes familiales en attendant la vente, fruit du travail :

Logement des animaux et de leurs nourritures — Les fumières.

Logement des récoltes : aires de battage, le silo familial.

Logement des outils, des machines familiales, le garage, le petit atelier d'entretien.

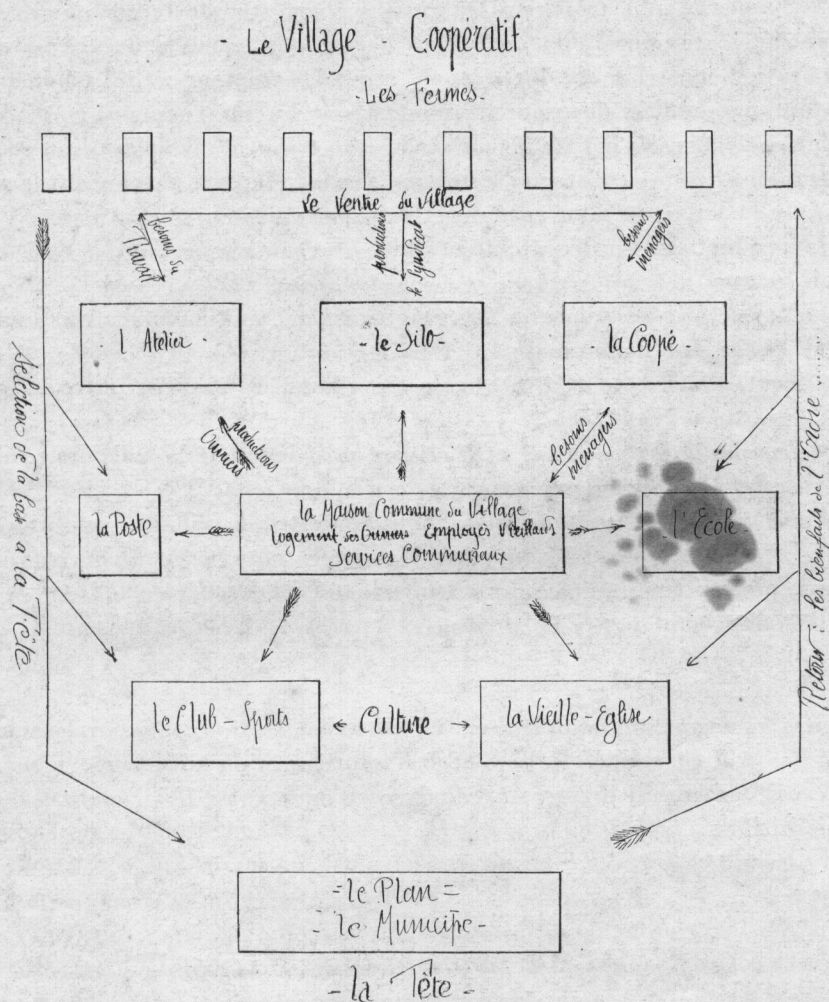
L'énergie à la ferme, l'eau, les cheminements en dur — les manutentions mécanisées remplaçant le personnel disparu — l'auto — agent de liaison.

LE VILLAGE COOPÉRATIF

- 29 Qu'est-ce qu'un village ?
Nous allons étudier d'abord le « *Village Coopératif* », celui du bocage : village type où se retrouveront toutes les fonctions collectives de tous les villages quels qu'ils soient, avec cette réserve, que les institutions seront en fonction des productions et que les constructions seront adéquates à ces fonctions et au mode d'exploitation des terres : familial ou de type syndical intégral.
- 30 Nous retrouverons toujours trois fonctions :
- 1^o Une fonction politique ou administrative : services commerciaux, mairie, postes, écoles.
 - 2^o Une fonction sociale : logement des ouvriers, des « anciens » — hôtellerie, club, dispensaire — terrains de sports.

3° Une fonction économique : l'institution coopérative et communautaire — Entrepôt communal, bureaux syndicaux, ateliers, coopérative de distribution, gare, auto, etc...

Tout ceci conçu vrai, simple, confortable, parfaitement adéquat aux fonctions coopératives, sociales, administratives : harmonie, architecture et urbanisme : grâce et proportion.



« ...Les édifices seront précis, comme des fonctions : ils seront nécessaires et suffisants... divers et pleins de caractère... » (Le Corbusier).

31 Village des temps modernes... la campagne réveillée, la campagne repeuplée, la campagne en pleine vie !

POUR CIRCULER

32 Nous abordons maintenant la question des chemins vicinaux.

Là encore tout est à faire. C'est parfait de machiniser les transports, à la condition essentielle de commencer par créer un réseau communal parfait de circulation de la ferme au village, du village à la grande route. Même avec des chevaux, nous voyons très bien les grosses charrettes de ferme, montées sur pneumatiques; toujours à la condition d'avoir des chemins de circulation et d'exploitation construits en dur. Sinon... adieu les tracteurs et les machines!!! Il ne faut pas oublier que sous ce rapport nous n'innovons rien: à l'époque néolithique déjà, voilà des milliers d'années, au temps de l'exploitation communautaire, les chemins construits en pierre commandaient l'assolement des territoires de la tribu; le plan agraire, le calendrier des ensemencements, l'ordre dans la production, l'ordre architectural — urbanisme... Tout a déjà existé une fois.

33 Quelles seront les étapes de la reconstruction? nous avons questionné les paysans du groupe communal:

1° Tout d'abord, le *SILLO*, ventre du village, assurance contre la spéculation.

2° Puis le *CLUB* — à cor et à cris on m'a demandé là *salle des réunions*.

3° Les chemins vicinaux ensuite.

Après ces trois étapes urgentes, tout le reste: le village, les fermes, les chemins d'exploitation. Le tout animé pour le *plan Communal*, œuvre des Paysans, plan inclus dans le *Plan Régional*.

*
* *

34 Nous mentionnons simplement ici cette institution: aux architectes de fournir les cadres architecturaux et les solutions d'un urbanisme adéquat à toutes ces fonctions si diverses à l'analyse et pourtant "*UN*" dans le but et la base du Plan.

LE « VILLAGE-FERME » OU « COLLECTIF »

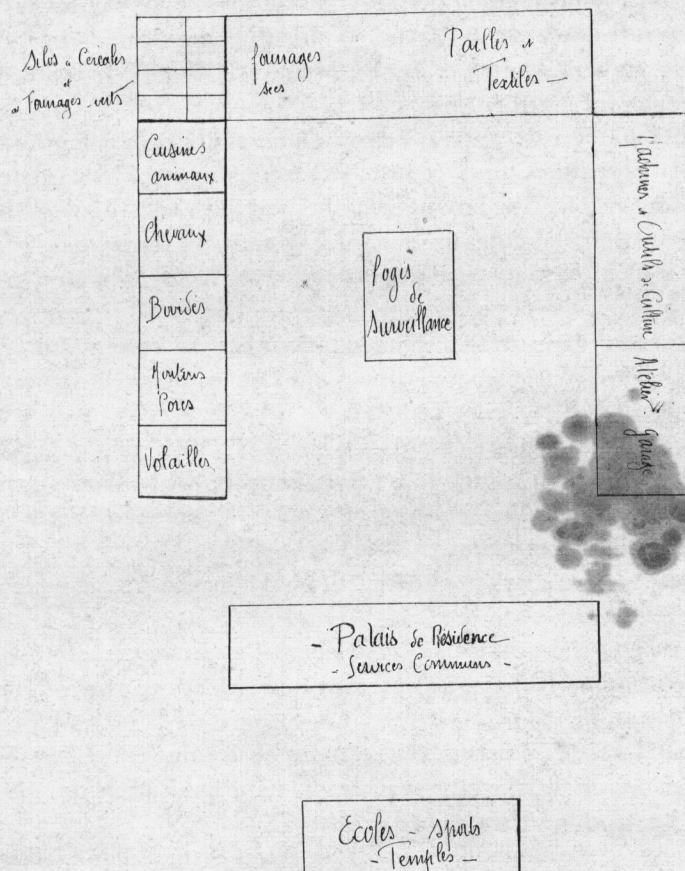
35 Le problème ici est différent dans sa forme, le but à atteindre restant le même: bien cultiver, bien faire valoir les terres communales.

Cette forme particulière s'adaptera à des pays de plaines convenant par leur structure géologique à la monoculture. Ici, c'est le *point d'eau* qui com-

mande : le village, les fermes seront à proximité de l'eau ou l'eau sera amenée par aqueduc. Pour faire valoir et pour la Famille, il faut de l'eau en abondance.

- 36 Nous voudrions voir poser la question sur place aux intéressés : fermes familiales dans le village, ou ferme collective communale.

la Ferme Usine :



- 37 Personnellement nous penchons vers la première solution : les fermes seraient agglomérées dans le village, et c'est tout, les organes existant comme dans le village coopératif type.

- 38 Il se peut que les paysans préfèrent la grande ferme collective : tout change ou peut changer ! Un domaine communal exploité en communauté : une coopérative d'exploitation.

Du coup, le silo familial par exemple est transposé en silo communal unique, Incontestablement, à tous points de vue, la question se trouve simplifiée en apparence : il est infiniment moins coûteux de construire un seul organe d'exploitation et d'entrepôt ; de même, l'atelier syndical qui serait intégré *dans* la Ferme collective. Reste à savoir comment fonctionnera l'institution : oui ou non, nos paysans sont-ils disposés à cultiver en commun ? C'est à eux de répondre et non pas à nous. Il ne faut pas perdre de vue que vous aurez des fermes collectives qui seront l'habitat de mille individus et plus, qu'il faudra bien encadrer, discipliner dans un statut collectif comme il faudra aussi assurer l'intimité familiale. Ce peut être admirable : une « *trappe* » civile. Ce peut être une caserne odieuse. L'expérience le dira.

- 39 • En tout cas, une grosse source d'ennuis sera supprimée : le remembrement automatique supprimant tous conflits désormais sans objets. Autre avantage énorme : la topographie du territoire d'une part, la centralisation d'autre part, proposent un système circulatoire idéal rayonnant du centre habité aux confins des cultures, par un réseau vicinal en étoile idéalement économique et efficace.

Du point de vue social : resserrements des hommes, suppression de l'individualisme économique : coopération intégrale sur un même lieu.

Reprenons les fonctions une à une, pour bien montrer la structure de l'institution :

- 40 1° *EXPLOITATION COLLECTIVE EN UNE SEULE FERME.* — au centre : architecture grandiose et fonctionnelle de la ferme-usine.

a) Granges pour pailles et fourrages, silos à fourrages verts, les céréales sont « battues » dans les terres.

b) Les étables et écuries, porcheries, poulaillers, etc..., avec leurs compléments : laiteries, fromagerie, etc...

c) Le silo à céréales. — Magasins à engrais et semences, et à tous produits.

d) L'atelier *dans* la Ferme : entrepôt et réparations des véhicules et machines d'exploitation.

2° Les *LOGIS* des paysans cultivateurs et des ouvriers spécialisés.

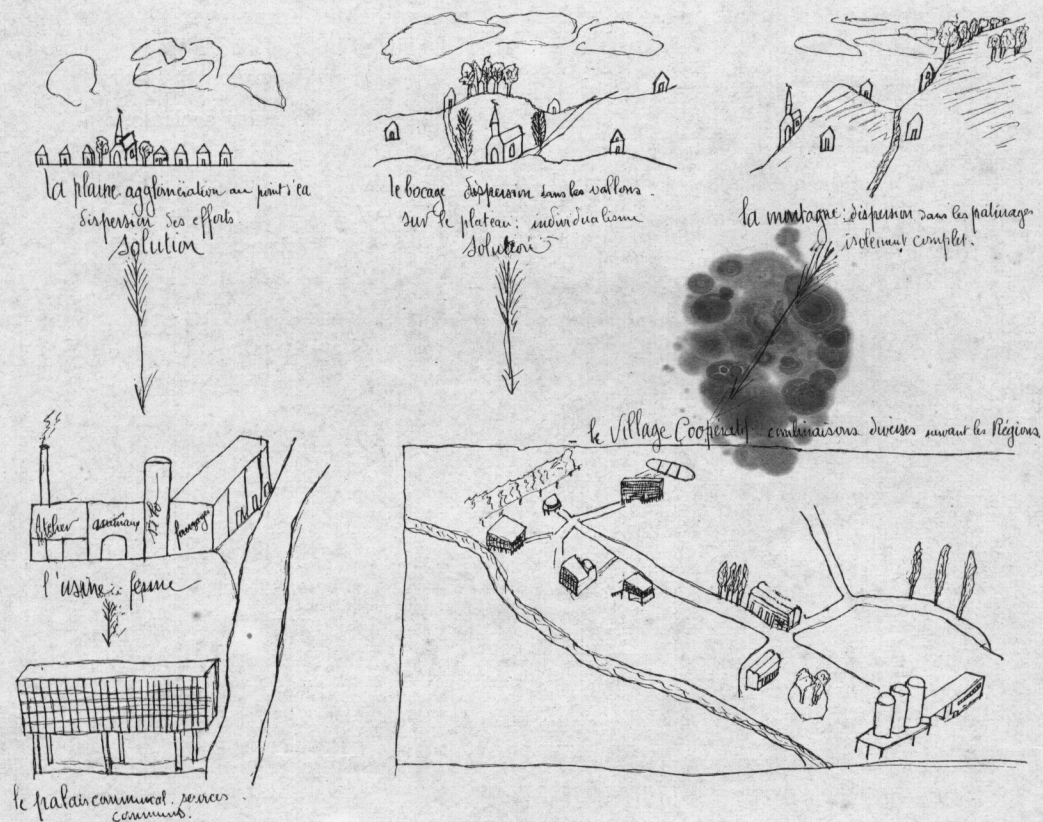
a) La grande maison commune : le palais d'habitation qui peut contenir tous les services communaux, sauf l'école.

b) Le poste de commandement de la ferme : surveillance *dans* la ferme.

Telles sont les données. Nous faisons remarquer encore la merveilleuse facilité d'approvisionnement : la coopérative sera *dans* l'immeuble — le jardin sera communal, exploité en grand — les repas seront ou familiaux ou pris au restaurant coopératif — simplification, efficacité — intimité sauvegardée par les techniques modernes. Il demeure un problème psychologique : des hommes appelés à vivre là, sautant brusquement du statut individuel au contrat collectif, pourront-ils s'habituer sans heurts graves à ce nouvel état de stratification ?

41 Nous mentionnons enfin le Village de montagne qui sera à étudier sur place aussi. Ce que nous voulons dire et bien faire comprendre, c'est l'adaptation nécessaire de l'urbanisme et du cadre architectural aux fonctions si variées suivant les Régions et même à l'intérieur des Régions. Avant même de penser à construire, les plans économiques locaux devront être établis, puisque c'est d'après eux, en fonction de leurs nécessités, que les constructions seront édifiées, les statuts sociaux formulés.

42 Il se trouvera aussi, dans certains pays, des villages mixtes : dans les pays à betterave par exemple, ou dans les régions industrielles. Tout ceci est à envisager parce que de multiples combinaisons seront nécessaires pour conjuguer les besoins.



43 Pour le financement des travaux, nous proposons une création monétaire qui révolutionne toutes les conceptions économiques : abandon de la monnaie

or à l'intérieur, création de la « monnaie-travail », la monnaie du Plan qui permet tout ce qui est techniquement possible, à la condition d'utiliser les ressources de la Fédération des Régions. Pour les produits étrangers qui nous manquent, nous avons des produits d'échange : une balance Économique.

- 44 Nous faisons remarquer que ce plan agraire fédéral postule immédiatement le plan industriel, le plan distributeur; qu'il institue obligatoirement la coopération entre la Ville et la Campagne; que l'automobile et le chemin de fer mis à la disposition complète des campagnes créent le trait d'union fécond entre le producteur de l'outil et le producteur de pain. Il faut d'abord refaire les routes de communications et adapter les industries aux nouveaux besoins formulés dans le Plan agraire. Ceci est une autre question, que nous étudions par ailleurs dans un schéma d'ensemble, un plan directeur fédéral politique éconómico-financier-social : une synthèse de la condition humaine.

NORBERT BÉZARD,
ouvrier agricole.

NOTE : Les objections à ce rapport ou les propositions complémentaires, émanant des membres des C. I. A. M., ou affiliés, PEUVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES DE CROQUIS, DE SCHÉMAS, qui pourront être imprimés dans le « LIVRE DU V^e CONGRÈS ».